

PADDY

LA PETITE SOURIS

**QUELQUES IDÉES
POUR PARLER DU FILM À LA MAISON**



**AU CINÉMA LE
18 DÉCEMBRE**



PADDY

LA PETITE SOURIS

SOMMAIRE

A - D'OÙ VIENT PADDY ?

B - ABORDER LA PEUR...

ANALYSER UNE SÉQUENCE - LA RENARDE

C - BRICOLAGE !

L'ATELIER À ANIMER SOI-MÊME : LA PEUR AU CINÉMA !

LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES

Ce document a été réalisé par
l'ASSOCIATION LES GRANDS ESPACES
Marie Courault, coordinatrice Education à
l'Image et adapté par Outside the Box

Distribution Suisse OUTSIDE THE BOX
Contact : info@outside-thebox.ch



BANDE-ANNONCE
SÉQUENCE DE LA RENARDE
PHOTOS
COLORIAGES
AFFICHES
CE DOSSIER

CLIQUE ICI
POUR
TÉLÉCHARGER !



A - D'OU VIENT PADDY ?

Le film **Paddy, la petite souris** est un film suédois. Il a été fabriqué en Suède. C'est un pays qui se situe tout en haut de l'Europe et dans lequel il fait aussi froid qu'en Suisse .

Le film s'inspire de trois livres qui racontent les aventures du Commissaire Gordon.

Ce sont des aventures policières qui se déroulent dans la forêt. Le commissaire est un crapaud qui vit au milieu des petits animaux de la forêt, écureuils, lapins, oiseaux, etc...

C'est la réalisatrice Linda Hambäck qui a décidé de faire de cette histoire un film. Vous pouvez trouver une interview de la réalisatrice en cliquant ici : [INTERVIEW](#)

C'est elle qui l'a fabriqué avec l'aide d'autres personnes. Cette dame a l'habitude de faire des films pour les enfants. D'habitude, elle est productrice (c'est elle qui trouve l'argent pour fabriquer les films). Elle a produit *Qui Voilà* et *Coucou, nous voilà*. Sa société de production s'appelle *Lee Films*.

Les livres de **Ulf Nilsson** ayant inspiré le film n'ont pas été traduits en français, mais plusieurs albums de cet auteur existent dans notre langue. Son album le plus marquant se nomme « Nos petits enterrements » et permet d'appréhender la notion de mort et de deuil pour les enfants :

<https://www.payot.ch/Dynamics/Result?author=Ulf%20Nilsson>.

Paddy, la petite souris est le premier long métrage (un film de plus d'une heure) de Linda Hambäck. Pour l'histoire du film, elle a pris les 3 livres sur le Commissaire Gordon et a écrit une seule et même histoire. C'est Janne Vierth (un garçon) qui l'a aidée. On appelle son métier **scénariste**. Il a l'habitude de ce métier, car c'est lui qui a écrit les scénarios de *Rita et Crocodile*, *Lilla Anna* ou



Laban le petit fantôme.

Ensemble, ils ont changé quelques détails qui ont leur importance : ils ont rajouté des habitudes typiquement suédoises. Par exemple, en Suède, c'est souvent le papa qui prépare le repas et on prend le temps le soir de discuter avec les enfants sur ce qu'ils ont fait dans leur journée. C'est ce que l'on voit au tout début dans la famille lapin. Il y a une autre tradition en Suède que l'on voit beaucoup dans le film. On appelle cela faire « **Fika** ».

C'est tout simplement faire une pause avec ses amis, sa famille, ses collègues, autour d'une boisson chaude et d'un gâteau. C'est un moment important pour les suédois et c'est ce que font Gordon et Paddy tout au long du film.



Après avoir écrit cette histoire, ils ont commencé à faire quelques dessins simples pour essayer de visualiser les personnages.

La réalisatrice dit qu'elle a beaucoup été inspirée par les illustrations originales des livres faites au crayon de couleur, avec des lignes claires et précises.

Ils ont ensuite travaillé le son du film, c'est à dire la musique et les ambiances, mais surtout les voix des personnages. Ce sont de vrais acteurs qui sont venus prêter leurs voix aux personnages du film.

Pendant qu'ils enregistraient les voix, la réalisatrice les a regardés et elle s'est inspirée des attitudes des acteurs pour ensuite animer ses personnages.

Puis a commencé la fabrication des images du film. Cela a duré un an et demi. Vingt personnes travaillaient dessus et fabriquaient chacune deux secondes de film par jour.

Cela s'est passé dans les Studios de Dockhus Animation. Ce sont des studios suédois où ont déjà été fabriqués plein de films tels que : *Desmond et la créature du marais*, *Gros-pois et Petit-point*, *Qui Voilà*, *Les Cadeaux d'Aston (Petites Casseroles)*, etc.

Le film a ensuite été sélectionné dans un grand **Festival à Berlin** en 2018 (catégorie films jeunes publics *Génération K Plus*).

Le film voit passer 4 saisons qui vont permettre aux personnages d'évoluer. Il débute en hiver, saison pendant laquelle arrivent les problèmes. C'est aussi le moment d'une sorte de naissance pour Paddy. De petite souris sans nom, sans âge, sans maison et sans travail, elle devient Paddy, assistante du Commissaire Gordon.

Le printemps et l'été sont pour Paddy le temps de l'apprentissage qui permet de grandir.

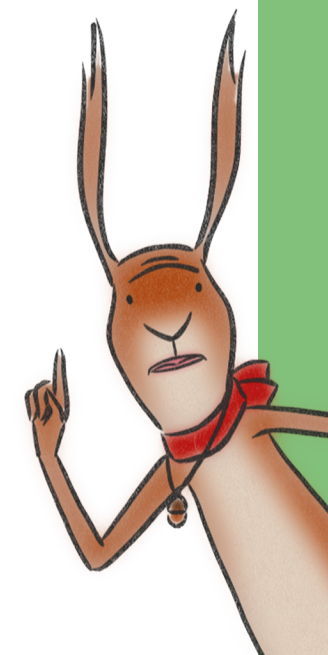
Puis l'automne arrive. Il marque la passation, la mise en retrait du commissaire, et l'autonomie et la maturité pour Paddy.

En grandissant, Paddy apprend toute la complexité du monde : qu'on peut parfois vouloir être gentil mais finalement ne pas l'être,

que les notions de bien et mal sont complexes et qu'il faut se méfier des jugements trop rapides

B - ABORDER LA PEUR...

Il est également beaucoup question de peur dans ce film. La peur du danger est souvent ressentie par les différents personnages. Les petits animaux de la forêt ont peur de perdre leurs réserves de nourriture ou d'être mangés par la renarde. Même la renarde a peur pour ses petits. C'est une sensation que l'on a tous et le film nous donne une leçon sur la manière de gérer ce sentiment. Il nous apprend que la peur peut être justifiée (pour les petits animaux, la renarde peut être dangereuse et il vaut mieux en avoir peur), mais aussi surmontable (Paddy arrive à vaincre sa peur pour sauver les enfants). C'est donc un film d'apprentissage qui se déroule sous nos yeux, dans lequel Paddy apprendra à maîtriser sa peur. Elle se rendra aussi compte que le monde ne se divise pas entre gentils et méchants mais qu'il est bien plus varié et complexe que cela.



ANALYSER UNE SÉQUENCE - LA RENARDE

"QU'EST-CE QUI ME FAIT PEUR AU CINÉMA ?"

La séquence et les photos des plans sont téléchargeables ici :

we.tl/t-9zvWghM9Gd

L'analyse de séquence est un exercice compliqué à faire avec les plus petits. Compliqué, mais pas impossible.

L'idée de cet atelier est d'aborder l'analyse filmique avec des mots simples, tout en citant le véritable langage cinématographique, et de travailler sur les sensations des enfants.

Le langage cinématographique est un langage comme les autres. Le comprendre et le connaître permet de mieux saisir les intentions du réalisateur et les sensations parfois fortes que peut produire un film sur notre cerveau et notre corps.

Amener les enfants et leurs parents à comprendre quelques éléments de l'analyse filmique est un outil précieux pour une ouverture vers des cinémas « différents », ceux dont la richesse est parfois plus complexe à appréhender.

C'est aussi un moyen pour dédramatiser une expérience parfois violente de peur pour des tout petits, une façon de dire : « Ce n'est QUE du cinéma... »

Cette analyse est à géométrie variable. Elle reprend 8 plans consécutifs de la séquence avec la renarde, mais peut être coupée à tout moment, en fonction de la réaction du public. On peut aussi utiliser seulement les 4 ou 5 derniers plans.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER :

PRÉSENTATION

Demander à la fin du film si les enfants ont eu peur de la renarde. Pourquoi a-t-on peur de la renarde ?

Finalement, elle n'est pas si méchante : elle ne mange pas les petits animaux ni les œufs et elle n'a pas volé les noisettes.

C'est peut-être la manière dont l'histoire est racontée qui fait penser que la renarde est méchante.

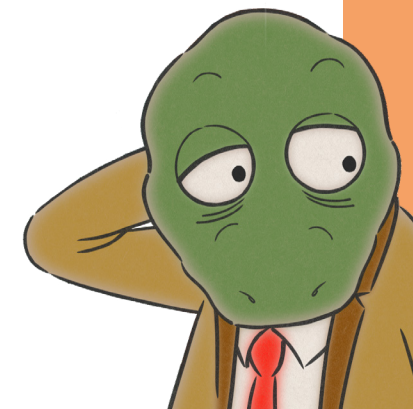
Au cinéma, on raconte les histoires avec des images et du son.

Étudions ensemble comment la réalisatrice a choisi ces images et ces sons pour nous faire peur.

DIFFUSION DE LA SÉQUENCE

Avant de la diffuser, situer la séquence dans son contexte : c'est la fin du film, Karin la lapine et Eliott l'écureuil sont venus piéger la renarde, mais ils sont finalement tombés dans leur propre piège.

On peut aussi rappeler l'issue de la séquence pour dédramatiser : la renarde laisse partir la lapine et l'écureuil et elle veut seulement qu'on laisse ses petits renardeaux tranquilles.



Plan 1 :

Quel est la taille des deux amis par rapport à la renarde ?

Ils ont l'air tout petits !

La caméra est au dessus de tout le monde. Ça s'appelle une **PLONGÉE**.

C'est un peu comme si un adulte regardait un enfant. Et l'adulte, la plupart du temps est plus fort que l'enfant. Donc, quand on voit les choses d'en haut, on a l'impression que les personnages sont tout petits, qu'ils sont en difficulté, qu'il leur arrive des malheurs et qu'ils sont très effrayés.

C'est l'impression que l'on a dans ce plan.

Plan 2 :

Qu'est ce que l'on voit sur le bord de l'image ?

Les oreilles et les têtes de la lapine et de l'écureuil. On appelle ça une **AMORCE**. C'est un peu comme si on voyait la même chose qu'eux.

La renarde est-elle au dessus de nous ou au même niveau ?

Elle est au dessus de la caméra, c'est ce qu'on appelle une **CONTRE-PLONGÉE** (la caméra est penchée vers le haut).

On a l'impression d'être des enfants qui regardent un adulte. La renarde nous paraît très grande et très puissante.

Grâce à la plongée et à la contre-plongée, la réalisatrice nous montre que les enfants sont plus faibles et plus petits que la renarde. On a donc peur pour eux.

Plan 3 :

On est proche des deux enfants : on appelle ça un **PLAN RAPPROCHÉ**. Cela nous permet de bien voir leurs visages : on peut alors facilement se mettre à leur place. S'ils ont peur, on a peur nous aussi.

On ne voit pas la renarde en entier, seulement sa patte. Elle est au dessus des deux amis, mais on ne sait pas vraiment où.

On est donc effrayé, car on ne sait pas exactement où est le danger.

PLAN 1



PLAN 2



PLAN 3



Plan 4 :

On ne voit pas bien ce qu'il y a dans ce plan. Il est **FLOU**, parce qu'il bouge. C'est un plan en **MOUVEMENT**, on a l'impression que c'est ce que voient les petits personnages. On appelle ça une **VISION SUBJECTIVE**. On est à leur place, alors encore une fois, on a peur avec eux et on tremble.

Plan 5 :

On voit encore la lapine et l'écureuil depuis le haut. C'est une... **PLONGÉE** ! Ils ont l'air d'être tout petits et bien seuls face au danger.

Plan 6 :

A nouveau un **PLAN RAPPROCHÉ**. C'est comme si on était avec les enfants.

Dans ce plan, on entend aussi le bruit de la renarde qui saute et qui grogne mais on ne la voit pas. Cela fait toujours très peur au public d'entendre quelqu'un qu'on ne voit pas.

Plan 7 :

On ne voit que le visage de la renarde. On appelle ça un **GROS PLAN**. Elle nous fixe méchamment et montre les crocs en s'approchant de nous. On se sent vraiment à la place des petits personnages, comme si elle allait se précipiter vers nous. La renarde regarde directement vers nous. On appelle ça un **REGARD CAMÉRA**. Les personnages dans les films ne regardent pas souvent le spectateur. Ici on s'en sert pour qu'il se sente vraiment dans le film, pour lui faire très peur.

Plan 8 :

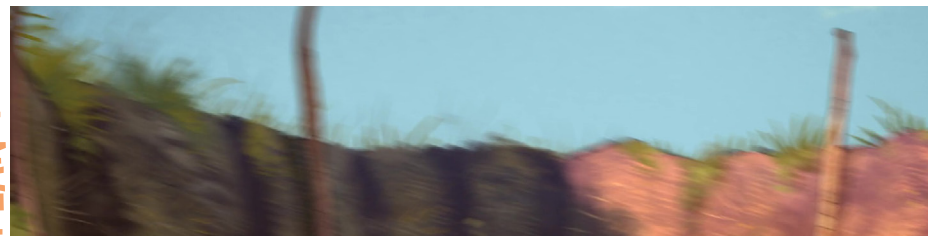
On est aussi très près des enfants. C'est un **GROS PLAN**. C'est encore pour que l'on ressente ce que vivent les personnages.

Est ce que le plan est droit ?

Non il est un peu sur le côté, comme si on avait un peu penché la tête. On appelle ça un **PLAN DÉCADRÉ**. Quand on est calme, assis, tranquille, on a la tête bien droite. Si on met la tête sur le côté, c'est qu'on est en train de tomber, ou qu'on est en déséquilibre. Ce n'est pas normal. On utilise souvent les plans décadrés pour dire qu'il y a quelque chose d'anormal, en déséquilibre ou proche de tomber.

Ici, ça nous donne l'impression qu'il va se passer quelque chose de grave.

PLAN 4



PLAN 5



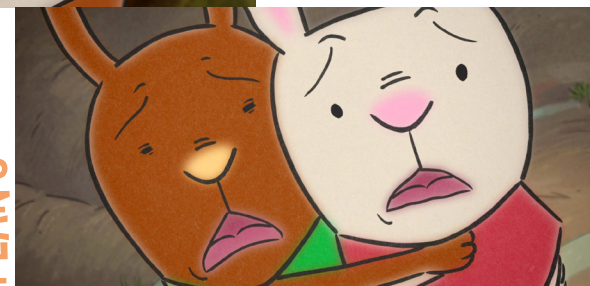
PLAN 6



PLAN 7



PLAN 8



Enfin, pourquoi a-t-on peur en regardant cette séquence ?

Parce que la réalisatrice nous fait ressentir ce que vivent les deux amis. On est proche d'eux (les gros plans ou plans rapprochés) et on voit les choses à leur place (vision subjective).

Parce que la lapine et l'écureuil nous sont montrés en train d'avoir très peur. Leurs visages sont effrayés, ils sursautent, ils crient, ils tremblent de peur. Nous sommes très près d'eux, nous avons donc peur nous aussi.

Parce que Karin et Eliott ont toujours l'air d'être petits et la renarde grande (plongée sur les petits et contre-plongée sur la renarde).

Parce que la renarde nous menace directement (regard caméra).

C'est donc grâce aux choix qu'a fait la réalisatrice dans sa manière de filmer que l'on a peur dans cette séquence. Il ne nous reste donc plus qu'à faire peur nous aussi !



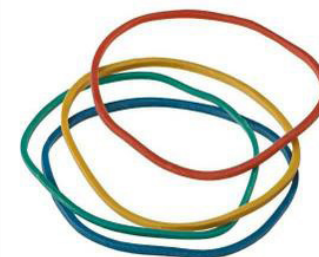
C - BRICOLAGE !

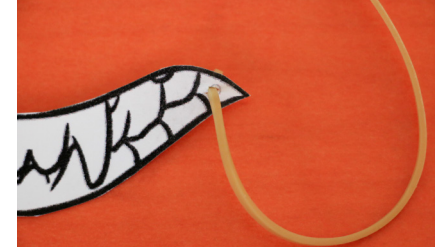
Ces bricolages vont vous permettre :

- de renverser la position des enfants et de les rendre acteurs et non plus seulement spectateurs
- de vous amuser et faire de petits travaux manuels et du coloriage

Matériel :

- des bâtonnets en bois ou des élastiques de bureau fins
- des ciseaux
- du scotch
- des crayons de couleurs
- un appareil photo





Marche à suivre :

- 1) Photocopier et pré-découper la feuille des crocs de renard sur papier épais pour le nombre d'enfants présents.
- 2) Distribuer à chacun des crocs de renard.
- 3) Les plus habiles découpent eux-mêmes le bord de la bouche.
- 4) Coller un bâton sur le bord arrière de la bouche ou accrocher deux à trois élastiques les uns aux autres pour que cela corresponde au tour de tête de l'enfant.
- 5) Faire un trou avec un ciseau ou une pointe à l'emplacement des cercles de chaque côté du masque. Passer l'élastique dans le trou par l'avant du masque. Faire un nœud derrière le masque pour bloquer l'élastique.
- 6) Chacun leur tour ou en groupe, les enfants viennent se faire photographier avec les crocs de renard devant leur bouche et en faisant leur regard le plus effrayant, le plus menaçant, le plus glaçant !

Pour terminer, utiliser votre smartphone et amusez-vous à prendre des photos imitant les plans avec la renarde.

Pour la prise de vue, prévoir un fond uni (un fond noir étant le plus efficace) et un éclairage venant du bas (une lampe de bureau peut suffire).

Il s'agit de reproduire le plan de la renarde menaçant les enfants. C'est donc une **CONTRE-PLONGÉE** en **GROS PLAN** et **REGARD CAMÉRA** menaçant.

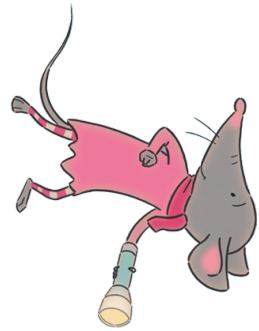
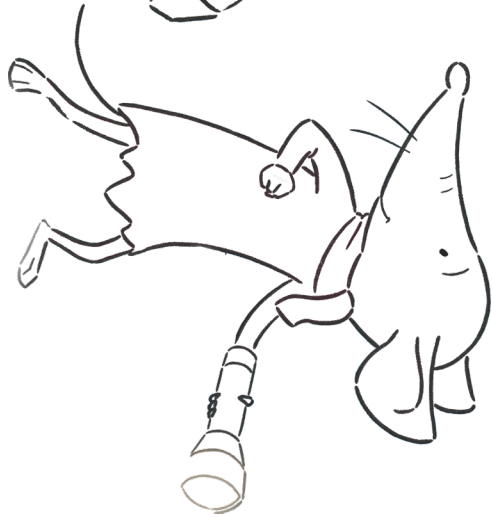
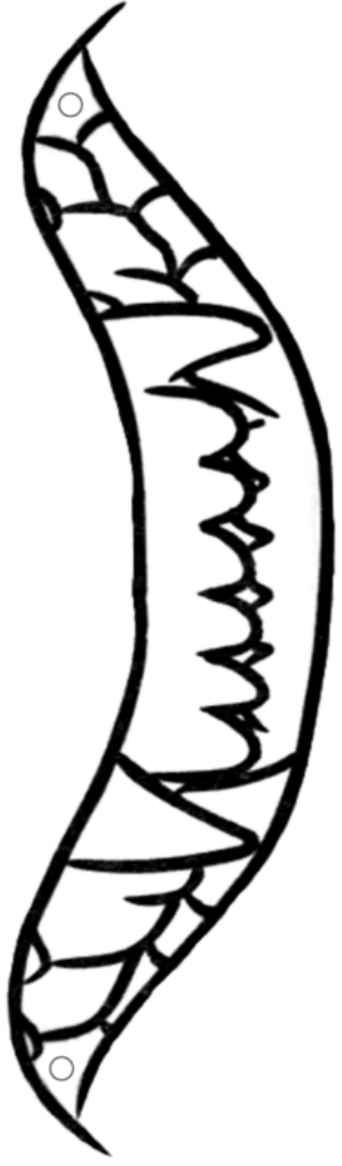
Ne pas hésiter à décrire aux enfants le type de cadre que vous faites, pour leur faire prendre conscience de son importance dans la sensation de peur que va produire la photo.

CONCOURS!

Envoyez-nous votre photo préférée des petits renards et gagnez les livres d'Ulf Nilsson. Envoyez-nous votre photo, nom et adresse à :

buffy@outside-thebox.ch

Les photos ne seront pas publiées et seront supprimées après le tirage au sort. Seulement les gagnants seront informés par e-mail.



PADDY

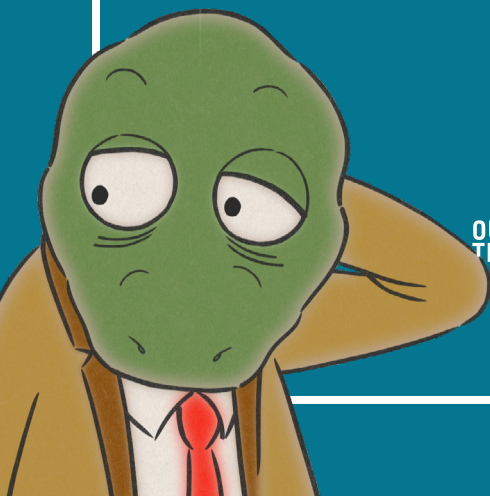
LA PETITE SOURIS

L'AVENTURE DE NOËL
POUR TOUTE LA FAMILLE !

ENVIE D'ORGANISER UNE PROJECTION DANS
UN CINÉMA POUR VOTRE CLASSE OU POUR UN
ANNIVERSAIRE ?

CONTACTEZ-NOUS PAR EMAIL À L'ADRESSE :

info@outside-thebox.ch



PLUS D'INFORMATIONS SUR
www.outside-thebox.ch